

LA NOTION DE PAIX DANS LES LANGUES IVOIRIENNES : UNE APPROCHE SOCIOLINGUISTIQUE

N'Cho Jean-Baptiste ATSE

Département des Sciences du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

jbatse@yahoo.fr

&

Kouakou Mathieu KOFFI

Département des Sciences du Langage et de la Communication

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

kkmathieu@yahoo.com

Résumé : Le mot PAIX, très utilisé dans les organisations et les relations internationales, est un terme polysémique qui ouvre des perspectives intéressantes dans les langues africaines. Dans les langues ivoiriennes, la notion de PAIX implique des composantes culturelles, sémantiques et lexicales se référant à des éléments du corps humain ; elle montre à quel point ce mot renvoie à des connotations et manifestations diverses liées à ses différents usages. Sollicitant une approche sociolinguistique, cet article se propose de réfléchir sur l'importance du mot PAIX dans les résolutions des conflits sous l'arbre à palabres africain. Plus précisément, il s'agit d'identifier, à partir d'une enquête menée auprès de locuteurs de quelques langues ivoiriennes, des notions et des concepts relatifs à la culture de la paix en langues africaines. Cela peut contribuer à renforcer l'unité nationale dans un pays comme la Côte d'Ivoire, qui est actuellement en voie de réconciliation suite à des conflits divers.

Mots-clés : paix, culture de la paix, langues ivoiriennes, sociolinguistique Côte d'Ivoire

THE NOTION OF PEACE IN IVORIAN LANGUAGES: A SOCIOLINGUISTIC APPROACH

Abstract: The word PEACE, widely used in organizations and international relations, is a polysemous term which opens up interesting perspectives in African languages. In the Ivorian languages, the notion of PEACE implies cultural, semantic and lexical components referring to elements of the human body; it shows to what extent this word refers to various connotations and manifestations linked to its different uses. Soliciting a sociolinguistic approach, this article aims to reflect on the importance of the word PEACE in conflict resolution under the African palaver tree. More precisely, it is a question of identifying, from a survey carried out among speakers of some Ivorian languages, notions and concepts relating to the culture of peace in African languages. This can help strengthen national unity in a country like Côte d'Ivoire, which is currently in the process of reconciliation following various conflicts.

Keywords: peace, culture of peace, Ivorian languages, sociolinguistics Ivory Coast

Introduction

L'Afrique en général et l'Afrique de l'Ouest en particulier a connu, à travers certains pays comme le Burkina Faso, le Mali, la Sierra Léone, le Libéria, la Guinée et la Côte d'Ivoire, des moments les plus instables du continent. Les problèmes politiques ont engendré de nombreux conflits, des coups d'État, des guerres civiles, voire des assassinats politiques. Pour apaiser les tensions, des déclarations sur la culture de la paix ont été faites. De l'Organisation des Nations Unies (ONU) à travers l'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), à la Communauté Économique Des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en passant par d'autres organisations internationales, politiques et civiles dans le monde entier, la notion de PAIX demeure une question essentielle. Ainsi, pour la première fois, l'UNESCO met en place le concept de « Culture de la paix » lors du Congrès international sur « La paix dans l'esprit des hommes », organisé à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire, en 1989 sous l'initiative du premier président du pays, Félix Houphouët-Boigny, considéré à l'échelle mondiale comme un apôtre de la Paix. En Côte d'Ivoire, pour traduire cela par des faits, un décret a été signé le 7 mars 1996 pour instituer une journée nationale de la paix que le pays célèbre le 15 novembre de chaque année. Cet intérêt que l'État ivoirien porte à la paix se traduit aussi par l'usage excessif des mots « réconciliation » et « paix », qui reviennent sans cesse de la bouche de tout le monde, acteur politique ou non. Notre intérêt pour une étude sociolinguistique dans l'optique de comprendre le fonctionnement de la notion de paix dans les langues ivoiriennes procède de ces différents constats.

La saisie de la notion de paix sous cet angle est d'autant plus pertinente que ce mot semble évoluer dans les langues ivoiriennes avec un sémantisme complexe lié à des interprétations religieuses, culturelles, etc. qui lui sont associées.

Comment se présente le sémantisme de la paix dans les langues ivoiriennes ? Dans quelles situations de communication recourt-on à ce mot ? En d'autres termes, quels sont les présupposés socioculturels qui guident sa circulation dans les langues ivoiriennes ?

Pour pouvoir répondre à ces différentes interrogations, notre travail est structuré en trois parties. La première partie présente l'approche définitionnelle du mot paix. La deuxième partie annonce le portrait de son champ sémantique suivant les langues ivoiriennes. Pour finir, la troisième partie du travail traite des parentés étymologiques et des autres manifestations du mot paix dans les langues et cultures ivoiriennes.

Mais bien avant, nous allons présenter le cadre théorique du travail et la démarche méthodologique utilisée.

0.1. L'approche sociolinguistique comme cadre théorique

Le domaine choisi pour mener à bien ce travail est la sociolinguistique, plus précisément la sociolinguistique descriptive et variationniste telle que développée par William Labov (1976), Josiane Boutet (1997) et Françoise Gadet (2002). C'est une discipline qui met en rapport la langue et la société. Une telle relation s'appuie sur la langue, mais la langue dans son intégralité avec sa dimension sociale. Pour Françoise Gadet (2000, p. 42), la sociolinguistique, discipline des Sciences du langage, « peut rapidement se définir comme la prise en compte de la façon dont les locuteurs d'une communauté parlent vraiment et interagissent en situations réelles, compte tenu de leurs particularités sociales, régionales et aussi historiques ». Quant à Christian Baylon (2002, p. 35), « la sociolinguistique s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel ». En sociolinguistique, le rapport de la langue à la société reste et demeure avant tout l'objet de recherche. En choisissant une telle approche de travail, nous voulons mettre en exergue les langues ivoiriennes en tant que langues vivantes afin d'observer les manifestations du mot « paix » dans certains contextes socio-langagiers de la vie de la nation ivoirienne.

0.2. La démarche méthodologique

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude est celle de la méthode qualitative. Nous avons choisi de mener une enquête auprès de certaines personnes afin de traduire la notion de paix dans leurs langues. Cela s'est traduit par la réalisation d'une vingtaine d'entrevues par mail avec des chercheurs et étudiants locuteurs natifs de langues ivoiriennes. Le questionnaire qui nous a servi d'enquête se présente comme suit :

- La langue choisie pour l'enquête :
- Comment dit-on « PAIX » dans votre langue ?
- Littéralement, comment la notion de « PAIX » se traduit dans votre langue ?
- La notion de « PAIX » a-t-elle des synonymes dans votre langue ou bien y a-t-il d'autres mots pour dire « PAIX » ? Si oui lesquels ? Traduisez-les littéralement
- À quel moment parle-t-on de « PAIX » dans votre langue ?

Les informations collectées à l'aide du questionnaire et des entrevues directes ont été ensuite dépouillées, analysées et interprétées. Alors, que retient-on de la notion de paix dans les langues ivoiriennes ? D'abord, une approche définitionnelle de ce concept s'avère nécessaire.

1. L'approche définitionnelle de la notion de paix

La paix, une notion beaucoup plus usitée dans les organisations internationales, se définit selon différents aspects au niveau social, international et interpersonnel. Le dictionnaire *Le nouveau Petit Robert* (édition 2003, p. 1824)

la définit comme étant les « rapports entre personnes qui ne sont pas en conflit, en querelle ». Opposée au mot « guerre », elle signifie la « situation d'une nation, d'un État qui n'est pas en guerre ». Plus loin, cette même notion renvoie à l' « état d'une personne que rien ne vient troubler », c'est-à-dire l' « état d'une personne qui jouit du calme intérieur ; tranquillité d'âme ». Comme synonymes au mot « Paix », le dictionnaire propose les mots « concorde » ; « entente » ; « repos » ; « calme » ; « quiétude » ; « tranquillité », etc. Sur ces aspects, le philosophe Philippe Saltel s'interroge :

La paix est-elle vraiment le « souverain Bien » ? Certes non, s'il ne s'agit que d'être tranquille. S'il s'agit d'autre chose, elle se définit plus simplement comme « le contraire de la guerre », et le désir consistant que nous pouvons en avoir nous engage à combattre non seulement les ferments de haine et d'hostilité, mais aussi la bonne conscience, le sommeil dogmatique ou les charmes de l'idéal.

Philippe Saltel (2002)

Dès lors, si l'on convient que la notion de paix renvoie à l'absence de guerre, de trouble, de conflit, de perturbation, et qu'elle est synonyme de tout ce qui procure le bien, le calme, la tranquillité, etc., alors elle est source de « bien-être » et de « vivre-ensemble ». Les organisations internationales le confirment dans leurs différentes chartes. Pour l'ONU, dans ses résolutions 53/243 adoptées par son Assemblée générale en date du 6 octobre 1999 à sa cinquante-troisième session au point 31 de l'ordre du jour, à propos de sa déclaration et son Programme d'action sur une culture de la paix, « reconnaît que la paix n'est pas simplement l'absence de conflits, mais est un processus positif, dynamique, participatif qui favorise le dialogue et le règlement des conflits dans un esprit de compréhension mutuelle et de coopération » (ONU, 1999, p. 1). D'autres organisations sous régionales telles CEDEAO font de la notion de paix un principe fondamental. Ainsi, dans ses rapports avec les États membres, les citoyens et les autres organismes extérieurs, les principes fondamentaux de la CEDEAO stipulent en quelques points : la non-agression entre les États membres ; le maintien de la paix, de la sécurité et de la stabilité régionale par la promotion et le renforcement des relations de bon voisinage ; le règlement pacifique des différends entre les États membres, la coopération active entre pays voisins et la promotion d'un environnement pacifique comme préalable au développement économique ; (Principes fondamentaux de la CEDEAO). Ainsi, naguère élaboré à l'échelle planétaire par l'UNESCO lors du congrès international organisé à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) en 1989, le concept de « Culture de la paix » a marqué l'esprit des hommes, si bien qu'il s'est renforcé dans les valeurs linguistico-culturelles ivoiriennes. De toutes ces définitions établies plus haut par les dictionnaires et surtout par les organisations internationales, comment les Ivoiriens représentent ce mot dans leurs langues ?

2. Le champ sémantique de la paix selon les langues ivoiriennes

Cette partie du travail consistera à présenter la notion de paix telle que désignée ou traduite dans différentes langues ivoiriennes. Les langues (au nombre de 15 sur la soixantaine déclarée) dans lesquelles ont été menées l'enquête ont été classifiées d'un point de vue typologique comme suit : trois (le lobiri, le koulango et le senoufo) sont de la famille gur ; trois (le bété, le dida et le godié) sont de la famille kru ; cinq (l'abidji, l'adioukrou, l'agni, l'akyé et le baoulé) sont de la famille kwa et enfin quatre (le dioula, le gouro, la malinké et le yacouba) pour la famille Mandé.

2.1. Dans les langues GUR : koulango, lobiri, senoufo

Les différentes langues gur retenues pour l'enquête sont le koulango, le lobiri et le senoufo. Dans ces langues, la notion de paix peut être illustrée par des exemples.

-La paix en koulango de Bouna, dialecte du nord-est de la Côte d'Ivoire

En koulango, la paix se traduit librement par l'expression :

(1)

tótógónj̀nò = paix
 tɔɔ / togonjɔ
 corps / froid

Cette notion qui signifie littéralement « corps froid », d'où « la fraîcheur du corps » ou « la tranquillité du corps » n'a pas d'autres mots dans la langue pour le définir comme synonymes. En pays koulango, l'expression *tótógónj̀nò* est utilisée dans un contexte de tranquillité, de quiétude ou de calme permanent.

-La paix en lobiri de Bouna, dialecte de la région du Bounkani

La paix dans la langue lobiri se dit *jewe*. Il se décompose de la manière suivante :

(2)

jewe = paix
 yer+we
 /froid + suffixe/
 « calme »

jewe est la traduction littérale du mot « calme ». Son synonyme dans la langue est *dii djo*, traduit littéralement par « village calme ». Le peuple lobiri fait usage du mot paix en temps de conflit ou de guerre.

-La paix dans les dialectes senoufo

Les recherches linguistiques montrent que le senoufo en tant que langue n'est pas un continuum linguistique comme on le croirait. À ce propos, Jacques Rongier (2002) dira : « le sénoufo en tant que langue n'existe pas. Ce qui existe, ce sont de nombreux parlers sénoufo si éloignés les uns des autres que les Sénoufo eux-mêmes ne se comprennent pas ». En Côte d'Ivoire, les langues

sénoufo sont regroupées en quatre sous-groupes : le Sénari, le Nyarafolo, le Tagbana-Djimini et le Nafanan. Les dialectes sénoufo utilisés dans le cadre de l'enquête sont le *koufoulo* et le *kafibélé* parlés respectivement dans le département de Dikodougou et dans les sous-préfectures de Sirasso, Kanoroba et Nafoun. Nos informateurs sénoufo sont unanimes sur l'appellation de la notion de paix qui se traduit par [jɛɛnigi] ou encore [jɛɛnige]. Littéralement, ce mot se traduit par « visage calme » ou encore « face froide ». Il se décompose en deux items comme suit :

(3)

jɛɛg + nigi
/visage/ /calme ; froid ; tranquillité ; santé/
« visage calme » pour traduire la « paix ».

En sénoufo, une autre manière de traduire la paix en dialecte *koufoulo* se dit *fɔnigi* qui, littéralement, renvoie à « cœur calme » ou encore « cœur froid » où [fɔg] = « cœur » et [nigi] = « calme » ; « froid ». Par ailleurs, si l'expression [jɛɛnigi] signifiant la « paix » se traduit mot à mot en sénoufo par la « face froide » ou le « visage calme », elle s'oppose, par exemple, dans certain cas à *tari* [jiɛ ŋwari] pour dire « le pays va mal », traduit littéralement par le « pays a la face chaude ». L'expression [jɛɛnigi] peut s'expliquer chez le peuple sénoufo par le fait que la paix ou le danger se lit sur le visage de l'homme. L'aspect que présente le visage de l'individu permet de savoir si ce dernier est en difficulté ou pas. Finalement, en pays sénoufo, la notion de paix est utilisée dans la gestion des relations interpersonnelles, de la cité et du rapport à soi-même, plus précisément lorsqu'il y a des querelles dans les foyers, des malentendus ou des mésententes dans une famille ou encore des conflits entre communautés, le désastre, la mort, etc.

2.2. Dans les langues KRU : bété, dida, godié

Le bété, le dida et le godié sont les langues ivoiriennes du groupe kru qui ont servi dans cette enquête. Les expressions qui ressortent à propos de la notion de paix sont détaillées dans les lignes qui suivent.

-La notion de paix dans les dialectes bété

✓ En bété de Daloa, Canton Gbaloan Sud (17 villages)

Le Bété de Daloa utilise le mot [pépé] pour traduire la paix. Ce mot n'est pas composé. Il désigne « l'ombre de l'arbre sous laquelle l'on va se reposer afin d'avoir un peu de calme et de quiétude ». Les quelques synonymes dans cette variété de bété sont :

- (4a) [sba dɾɪ]
Calme cœur
Rester calme / être calme
- (4b) [pa dɾɪ]
Réfléchir cœur
Être réfléchi / être responsable
- (4c) [n na vɛ ni]
Pr. II neg (ne...pas) verbe-déranger accentuation
Ne pas déranger

✓ *En bété de Gagnoa, Canton Gbadi*

Quant au Canton Gbadi, en pays bété de Gagnoa, la notion de paix se dit simplement [kòwòtɛ], traduit littéralement par le mot « calme » ou encore [wòtòkó] qui, littéralement signifie « refroidir ». Dans le deuxième cas, l'emploi du mot paix [wòtòkó] peut renvoyer à d'autres réalités :

- En cas d'accalmie ou d'apaisement

(5a) dōdō wòtòkó
/terre / calme /
« La terre est calme »

(5b) dré wòtòkó
/cœur / calme
« La paix du cœur ou il s'est calmé »
- En cas de maladie ou de guérison

(5c) kū wòtòkó
/peau / calme
« Il est guérit, son corps s'est refroidi »
- Quand on passe d'un état chaud à un état froid

(5d) sèkà wòtòkó
/riz / calme/
« Le riz s'est refroidi »

Dans cette langue kru, la sensibilisation à la « PAIX » se fait à tout moment dans le but de renforcer la cohésion sociale dans toute situation où la discorde peut naître. De façon spécifique, en pays bété, que ce soit dans le canton Gbaloan, à Daloa, ou dans le Canton Gbadi, à Gagnoa, l'on évoque la « PAIX » dans des situations de disputes familiales, de discordes communautaires, etc.

-La notion de paix dans les dialectes dida

Les termes qui servent d'exemples dans la désignation du mot « paix » en pays dida sont ceux de Divo et de Zikisso (département de Lakota), respectivement dans les Cantons Djiboua et Guébié. Si, dans le Canton Djiboua,

la notion de paix peut se traduire par [pupwé] (là /calme) qui, littéralement, signifie « un endroit calme » ; dans le Canton Guébié, elle renvoie à [pópóé] qui pourrait signifier littéralement « le Salut ». Comme synonymes du mot « paix » référencés en dida de Zikisso, nous avons :

(6a)	wālō	=	Amour (attitude pour obtenir la paix)
(6b)	mínùnùli	=	Entente
(6c)	káló/kálé	=	Solidarité
(6d)	kálékaléli	=	Entraide

En pays dida, la « paix » se ressent lors des rituels (libations), des cérémonies religieuses, au cours des médiations (conflit, réunions, etc.) où le médiateur finit ses propos par l'expression [pópóé ké yī] (Que la paix vienne ! / Que la paix soit !). À ce propos, l'assemblée répond : [é yī] pour acquiescer en termes de : « Ainsi soit-il ! (Amen !) ».

-La notion de paix en godié

Le dialecte godié qui servi d'enquête est celui parlé à Fresco, dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Dans cette langue, la « paix » se traduit par : (7) [pópóé].

Ce mot est dérivé de l'item [pópó] qui signifie la « vie ». Le synonyme de « paix » dans la langue est [nàwàtīē] pour traduire « la tranquillité » ou « l'accalmie ». Par extension, le locuteur godié dit [wàwó] pour désigner « l'Amour ». Dans cette langue, qui parle d'Amour, parle également de réjouissance. C'est dans ce sens que [pəp] ou encore [pópē] signifie « joie » et a pour synonyme [Jáká] qui veut dire « réjouissance ».

En pays godié, l'on parle de paix en temps de conflit.

2.3. Dans les langues kwa

Dans la famille linguistique kwa, l'abidji, l'adioukrou, l'agni, l'akyé et le baoulé sont les langues retenues dans le cadre de ce travail. Si l'abidji, l'adioukrou et l'akyé sont considérées comme des langues lagunaires dont les peuples sont gérés par le système des classes d'âge (à l'occasion des danses de génération), les peuples agni et baoulé, quant à eux, constituent respectivement les Akan de l'Est et les Akan du Centre dont le pouvoir est détenu par la royauté. La notion de « paix » dans les langues kwa se représente de la manière suivante :

-L'exemple de l'abidji

Les Abidji se désignent eux-mêmes, soit par le nom *Enyembé*, soit par le nom *Ogbrou*. Ces deux noms sont en même temps les deux variantes dialectales de la langue. La variété qui nous a servi pour l'enquête est l'*enyembé* telle qu'elle est parlée à Sikensi, dans le sud de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans la région de l'Agnéby-Tiassa. La notion de « paix » dans cette langue est traduite par :

(8) [rirééfé] où [riré] renvoie à « corps » et [éfé] à « calme », « plénitude », « fraîcheur », « littéralement traduit par « corps calme, frais », idée de plénitude, plénitude physiologique et psychologique » (Lezou, sans date, p. 7). La paix se dit généralement en abidji quand le pays est simplement en paix.

L'exemple de l'adioukrou

La variété de l'adioukrou utilisée dans cette étude est celle parlée à Dabou, plus précisément dans le village de Vieil-Ousrou, situé à une quarantaine de kilomètres à l'ouest d'Abidjan, au Sud de la Côte d'Ivoire. Dans cette variété, le mot approprié pour dire « paix » est : [ém̩ és èj]. Littéralement, il se traduit de la manière suivante :

- (9) ém̩ és èj
 /cœur manière entrer/
 « Manière d'entrer/d'être du cœur »

Par ailleurs, en pays odjoukrou (le nom authentique de l'adioukrou, en tant que citoyen et qualificatif), l'autre nom de la « paix » est traduit par l'item *emokr* qui signifie « la mise en accord ou le processus de paix et de réconciliation par la médiation » (Akpa, 2019, p. 7). Généralement dans cette langue, la notion de « paix » se rencontre dans la résolution des conflits, plus précisément dans les médiations. En plus, l'on l'utilise quand un guide religieux (un prêtre) renvoie les fidèles à la fin de la messe en leur disant les « bénédictions » ou encore quand le locuteur natif souhaite la paix au destinataire.

-L'exemple de l'akyé

Le dialecte akyé utilisé pour illustrer la notion de « paix » est le bodin, tel qu'il est parlé dans le département d'Adzopé. En akyé bodin, la paix ou encore la quiétude se dit [tēlōfú] ou encore [pjalōfú]. Ce qui renvoie mot-à-mot à :

- (10a) tē lō fú
 /oreille/loc. indiquant le bas/baisser ; laisser tomber/
 « Baisser l'oreille vers le bas »
- (10b) pja lō fú
 /ventre/loc. indiquant le bas/verser ; laisser tomber/
 « Laisser tomber dans le ventre »

Comme synonymes de paix, nous avons :

- (10c) dzê la pœ = « quiétude »
 /corps/dedans/calme/
 « Calme dans le corps »

- (10d) dzâ t̄ā = « joie »
/corps+dedans/réveiller ; éveiller/
« se manifester dans le corps »

En pays akyé, l'on parle de « paix » lorsqu'il n'y a pas d'ennuis et surtout en l'absence de guerre.

-Les exemples de l'agni-indénié et de l'agni-sanwi

L'agni-indénié et l'agni-sanwi sont les deux dialectes de la langue agni choisis pour l'enquête. Le premier est parlé dans le royaume de l'Indénié, dans la ville d'Abengourou et le second est parlé dans le royaume du Sanwi, précisément dans la ville d'Aboisso. En agni-indénié le mot « paix » se dit [ànwǎzē] qui signifie littéralement « bouche juste » ou « bouche parfaite ». Le baoulé et l'agni étant très proches, ce mot a une forte signification en baoulé qui se résume à : « entente, harmonie, bon voisinage (quand il s'agit de relation entre peuples) ». En agni-sanwi, la « paix » est représentée par l'item [awoundô] [àṅwùdò]. Les mots [ànwǎzē] et [awoundô] peuvent être découpés comme suit :

- (11a) ànwǎ + zē = « Paix »
/bouche + juste / égalité/
« Bouche juste ; bouche parfaite » = (« pareil, entente parfaite »)

- (11b) a + woun + t̄o = « Accalmie »
/préfixe de nominalisation + corps + tomber/
« le corps tombé » ; « Accalmie du corps »

En agni-sanwi, le seul synonyme pour traduire le mot « paix », emprunté à l'ashanti, est assoundjué [àsùjué]. Littéralement, il signifie :

- (11c) a + soun + djué = « Accalmie »
/préfixe de nominalisation + oreille + silence/
« oreille calme » ; « accalmie »

En agni-indénié, la notion de « paix » a plusieurs synonymes. Cette notion peut se traduire par [àṅwòmèkà]. Ce terme, impossible ou difficile à traduire littéralement, se présente comme suit :

- (11d) àṅwò m̄è k̄á
/corps seul dire/ parler
« Dire/parler d'un seul corps »

D'autres synonymes se présentent dans ce parler de l'Indénié qui sont :

- (11e) àṅwò j̄ò
/corps/ /refroidir/
« Corps froid, refroidi »

2.4. Dans les langues MANDÉ : dioula, gouro, malinké, dan ou yacouba

Les différentes langues de la famille mandé retenues dans le cadre de l'enquête sont le gouro et le dan ou yacouba pour le groupe mandé sud ; le dioula et le malinké pour le groupe mandé nord. Dans ces langues, la notion de paix peut être représentée comme suit :

-Le cas gouro

En effet, dans le mandé sud, plus précisément chez les Gouro de la ville de Zuénoula dans le Canton Douonon, la notion de paix se traduit soit par *bemele*, soit par *pemele*, selon les dialectes. Littéralement, *bemele* ou encore *pemele* se traduit par l'idée de liberté, de vie sans contrariété, sans oppression. Son synonyme le plus utilisé est :

- (13) *bo man*
 /soi/possessif/

Littéralement, il signifie « dépendant de soi » ou « en toute liberté ».

En pays gouro, l'on parle de paix lorsqu'il n'y a pas de contrariété, de contrainte ou d'opposition de quelque nature que ce soit.

-Le cas dan ou yacouba

Dans les parlers blossé et kallé de la ville de Danané, la paix se traduit par *dhikoueu* qui signifie littéralement « bien ensemble ».

- (14) *dhi + koueu*
 /bien/ + /ensemble/
 « Bien ensemble » ou « vivre ensemble »

Son synonyme [woun man ko ta] littéralement « entente » veut dire « se comprendre ». En pays dan ou yacouba, la notion de paix renvoie à l'absence de guerre ; à la tolérance.

-Les exemples dans le grand manding : dioula et malinké

Dans le grand manding (langues mandé nord), la notion de paix a plusieurs significations. En dioula, par exemple, la paix est l'équivalent du mot arabe *hæere* (15) qui, littéralement, se traduit par le bonheur, la félicité et la réjouissance. Les termes [kayira] et [lafiya] constituent les synonymes. En pays mandingue, précisément chez les peuples dioula et bambara, l'on parle de paix lorsqu'il y a bonheur ou réjouissance, ou encore lorsqu'il y a une grande joie, c'est-à-dire quand il y a la réussite chez un ou des membres d'une famille. À cet effet, Salif Keïta chantait dans l'une de ses chansons : [hæere nanan...], qui se traduit littéralement par « le bonheur est venu ». En d'autres termes, cela signifie « Nous sommes heureux... ». La notion de paix chez les Malinké, dialecte mahoukakan de Touba, se traduit par les vocables [bɛ] ou [bɛn] ou encore [bengeleman] (16) qui, littéralement traduit, veut dire « s'entendre » ; « être en accord » ; « être d'accord » ; « avoir un même point de vue ». Il faut

comprendre cela comme « ceux qui s'entendent et vivent en harmonie ». En mahoukakan, le mot « paix » n'a pas de synonyme. On l'utilise en cas de règlement de litige ou de conflit entre deux personnes ou des groupes de personnes, entre des familles, des peuples, etc.

3. La paix, bien plus qu'un mot : apparenté étymologique et autres manifestations

Félix Houphouët-Boigny, aussi appelé « Le Vieux » ou encore « Le Sage » a prononcé un discours à l'ONU en 1976 dans lequel il disait : « La PAIX, ce n'est pas un vain mot, c'est un comportement ». Cette citation du père de la nation ivoirienne met en rapport les comportements des individus face à une culture de la Paix. Toute chose qui pourrait traduire ou renforcer les différentes manifestations de la paix dans les langues et cultures que les peuples ivoiriens représentent. À cet effet, pour désigner le mot « PAIX » dans les langues ivoiriennes, les locuteurs se servent de certains éléments du corps humain associés à des éléments grammaticaux (substantifs, verbes, ou adjectifs, etc.). Tous ces éléments ont en commun un lien étymologique.

3.1. Apparenté étymologique

Pour conceptualiser la notion de paix dans les langues ivoiriennes, le peuple ivoirien fait recours à quelques syntagmes ou termes qui renvoient à un état d'accalmie, de quiétude ou de tranquillité, voire absence de guerre, de conflit, de maladie ou de mort, etc., et ce, dans la gestion des relations interpersonnelles, de la cité ou du rapport à soi-même. Dans les langues GUR (koulango, lobiri et senoufo), étymologiquement, le mot « paix » se représente par les adjectifs « froid », « frais » ou encore « froid ». Dans la famille KRU (bété, dida, godié), ce sont les substantifs « ombre », « calme », « salut », « joie » ou encore « réjouissance » qui témoignent de l'origine de la notion de « paix ». Dans les langues KWA (abidji, adioukrou, agni, akyé et baoulé), l'étymologie du mot « paix » se présente toujours par la combinaison d'un nom (généralement une partie du corps humain) avec un verbe. On a par exemple « oreille » + « baisser » ; « ventre » + « refroidir » ; « cœur » + « pénétrer ; entrer ». Enfin, dans les langues du groupe MANDÉ, ce sont les noms comme « bonheur » ; « liberté » ; « vivre ensemble » ou encore « vivre en harmonie » qui traduisent l'idée de « paix ».

3.2. Éléments et température du corps humain comme référents pour désigner la paix

Les langues maternelles africaines constituent des entrées au même titre que les dictionnaires pour trouver des définitions à des mots, notions ou concepts. Elles se servent généralement du patrimoine culturel local pour restituer des faits dont l'existence n'est souvent pas notable dans nos patrimoines linguistiques. Pour le cas du mot « PAIX » par exemple, quand il est mis en rapport avec ses équivalents dans les langues ivoiriennes, cela implique des composantes culturelle, sémantique et lexicale se référant à des éléments et à la température du corps humain.

-Les éléments relatifs aux organes du corps humain

Pour traduire la notion de paix dans les langues ivoiriennes, les locuteurs associent une partie du corps humain à un nom ou à un verbe. Généralement, les éléments relatifs aux organes du corps humain sont le corps, ventre, le cœur, le visage, la bouche, la peau et l'oreille, comme dans les exemples ci-après :

- ✓ En baoulé
- (12b) à ηwù jɔ
 /dans/ /corps/ /refroidir/
 « Corps refroidi » ou « corps frais »
- (12a) à klú jɔɛ
 /dans/ /ventre/ /frais ; froid ; glacé/
 « La fraîcheur dans le ventre » = (« avoir le ventre froid »)
- ✓ En bété
- (4a) [sba dɾɪ]
 Calme cœur
 Rester calme / être calme
- ✓ En adioukrou
- (9) érn és èj
 /cœur manière entrer/
 « Manière d'entrer/d'être du cœur »
- ✓ En senoufo
- (3) jɛɛg nigi
 /visage/ /calme ; froid ; tranquillité ; santé/ = « visage calme »
- ✓ En agni-indénié
- (11a) ànwǎ zē
 /bouche/ + juste / égalité/
 « Bouche juste ; bouche parfaite » = (« pareil, entente parfaite »)
- ✓ En akyé
- (10a) tē lō fū
 /oreille/loc. indiquant le bas/baisser ; laisser tomber/
 « Baisser l'oreille vers le bas »

-Les éléments relatifs à la température (douceur, froideur ou chaleur) du corps humain

Une autre façon de représenter la paix dans les langues ivoiriennes se réduit à la magnification de la température au travers des mots comme accalmie, douceur, froideur ou chaleur. Sur ceux-ci se greffent des noms des parties du corps humain et de l'univers environnemental. En bété de Daloa Canton Gbaloan Sud, par exemple, le mot [pépé] pour traduire la paix désigne « l'ombre de l'arbre sous laquelle l'on va se reposer afin d'avoir un peu calme et de quiétude. C'est aussi le cas en dida de Divo dans le Canton Djiboua, où la notion de paix [pwpwé] (là /calme) renvoie à « un endroit calme ». D'un autre côté en

bété, mais cette fois-ci dans le parler de Gagnoa, Canton Gbadi, la notion de paix est représentée par [kòwòté], traduit littéralement par « calme, accalmie ». Son synonyme [wòtòkó] signifie « refroidir ». Presque dans toutes les langues ivoiriennes, cette idée de température et de l'évocation des noms des parties du corps humain est attestée, comme dans les exemples (2) en lobiri, (8) en abidji, (12a) en baoulé), etc. Lezou donne une explication à cela :

D'une langue à l'autre, les mêmes termes reviennent pour désigner la manifestation de la paix. Ce sont d'abord des parties du corps : le corps lui-même, le cœur, le visage et la bouche. Le ventre, les oreilles, ces parties seraient les « sièges de la paix, comme le cœur est le "siège" de l'amour en français. Il y a paix lorsque ces parties connaissent leur plein état de santé d'équilibre, de tranquillité. Les manifestations de cette paix sont aussi l'union, l'unité, la fraîcheur dans le sens de l'humidité qui renvoie à l'eau, elle-même contraire du feu, source de chaleur ; l'accord dans le sens de « entente harmonieuse » qu'expriment bien les verbes "s'accorder", "s'ajuster" ou encore accorder et ajuster. Lorsque « les bouches s'accordent, c'est qu'elles disent la même chose, elles s'entendent, alors il y a la paix ».

Lezou (année inconnue)

Pour nous, tous ces éléments énumérés, à travers la notion de paix, traduisent le bien-être moral, physique et psychologique de l'être humain et de l'environnement dans lequel on se (re)trouve.

Conclusion

En somme, la notion de paix, telle que décrite, est une réalité dans les langues ivoiriennes. Elle se manifeste de plusieurs façons par la combinaison des éléments du corps humains comme le corps, le ventre, le cœur, le visage, la bouche, la peau ou l'oreille à des noms comme « froid », « fraîcheur », « calme ». Les autres manifestations de la notion de paix renvoient à la tranquillité, à l'absence de conflit ou de guerre. En un mot, la notion de paix dans les langues ivoiriennes prône l'accalmie, le bien-être physique, psychique et psychologique doublés de l'esprit de vivre ensemble en tant que consolidation des rapports interpersonnels et environnementaux.

Références bibliographiques

- Akpa, A. E. (2019). Dimensions linguistiques d'une mise en accord chez les Adioukrou de Côte d'Ivoire, *Négociations*, 31, 5-27. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.3917/neg.031.0005>
- Baylon, C. (2002). Sociolinguistique. Société, langue et discours, Nathan, 2^{ème} Édition.
- Boutet, J. (1997). Langage et société, Mémo Seuil.
- Gadet, F. (2000). Le français tel qu'on le parle, *Sciences Humaines*, hors-série *Le langage : origine, nature, diversité*
- Kimou, A. & Kouyaté, P. (2014). Étude sur la paix et la stabilité politique en Côte d'Ivoire, de 2014 à 2017, *Rapport pour le Centre pour la démocratie et le développement*

- Labov, W. (1976). Sociolinguistique, Paris, Editions de Minuit.
- Lezou, G. D. (sans date). *Justice, paix et développement*, Support de cours, Chaire UNESCO pour la Culture de la Paix. Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.
- Rongier, J. (2002). Parlons sénoufo, L'Harmattan, Paris
- Saltel, P. (2002). La Paix, Paris Ellipses

Autres

- ONU (1999). Résolutions adoptées par l'Assemblée générale : 53/242. Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix », Cinquante-troisième session. Point 31 de l'ordre du jour.
- UNESCO (2012). Culture de la paix en Afrique de l'Ouest : un impératif de développement économique et une exigence de cohésion sociale », Rapport du forum international de réflexion du Centre d'Etude et de Prospective Stratégique (CEPS), Abidjan, Côte d'Ivoire, du 4 au 5 juin 2012.